

compagnie
HERUZZHA

"je viens du berceau"

KATARE KUNA

chansons a capella

danse
contemporaine

arts plastiques

Jany Pons Ballester
Gaëlle Lorth
Catherine Lippinois

chansons douces d'Europe et de Méditerranée
pour accueillir le petit et lever le grand



en partenariat avec :



et avec le soutien de :



licences L-R-22-010018 et 010017 - photographie © andrea pelato

plus d'infos sur
www.keruzha.com
créé avec le soutien du
Théâtre des Treize Vents



SOMMAIRE

Présentation du spectacle
p 3

Programmes
p 5

Médiations associées
p 12

Compagnie Keruzha
p 13

Equipe, partenaires, soutiens
p 16

Intervenantes
p 18

Saisons en cours et passées
p 26

Fiche technique version salle
p 28

Fiche technique version autonome
p 29

Contacts et crédits
p 30

PRESENTATION DU SPECTACLE

Un petit voyage chanté, dansé, conté, autour de la mère, de l'enfant, et de l'autre.

Un petit voyage pour le petit et pour le grand, à travers l'Europe et le bassin méditerranéen, bercé de sonorités anciennes ou plus contemporaines, classiques ou traditionnelles.

De la nuit vers l'être debout, de l'imaginaire vers le réel, de l'intuitif vers le créé.

De la fusion vers l'autonomie, de soi vers les autres.

Du silence trace mémoire. Former le rêve.

Un petit voyage, mais en fait un grand, « Katarekuna » (à partir du berceau) : à la fois loin ailleurs, sous d'autres horizons, d'autres temps, et là tout près, auprès et autour de celui qui naît grandit se construit.

Durées :

Spectacle complet : 50mn

Pour les plus jeunes : 35m

En formule modulable chant et arts plastiques : le programme et sa durée sont à adapter au cas par cas

Artistes :

Chant lyrique et traditionnel a capella et récit : Jany Pons Ballester

Danse contemporaine : Gaëlle Lorth

Regard extérieur et mise en scène : Eve Nuzzo

Projet « Lunes » : Catherine Lippinois



LUNES - CATHERINE LIPPINOIS

Premier quartier petit rayon de lune porté de bras en bras
Croissant au fil des incantations
Lune pleine Lune noire
Chant de la mère
Voix du Père
Berceuse pour bébé lune

(Katarekuna : drap de lit, fragments de chemise de nuit, tresses et cordons)



PROGRAMME SOMN

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)

« J'ai rencontré mon grand frère, le sommeil »

*Chavorro bi diaqo sar rat bi chonesqo : Un enfant sans mère est
comme une nuit sans lune*

E rat si daj e sunenqe : et la nuit est une mère pour les rêves

O dives si dad e butenqe : Le jour est un père pour les travaux

*O kham baravel e guruven, i lindra e xurden : Le soleil fait grandir les
bœufs, le sommeil les enfants*

*Le sommeil, la lune, la nuit, la nuit est ma plus belle création. La première.
La nuit est une séparation, vivante, une palpitation de papillon qui prépare
ses ailes.*

*Il sent le son qui traverse son cocon, il voudrait le toucher, il voudrait
entrer dedans le son, entrer dehors de son cocon, dehors hors de la nuit,
dans le jour et dans la vie, cette invention qui se déplie et se déploie hors
de la terre et de l'heure de la nuit.*

*Pour l'heure c'est l'heure du noir et du possible du jour. Comme le
sommeil avant l'éveil, comme le vœu avant le jeu, comme rêver avant de
créer.*

*Pour l'heure c'est l'heure du noir tout noir, comme pour l'enfant dans le
ventre de maman, neuf longues lunes dans un berceau tout rond, au
rythme des pas au rythme des sons, au rythme des souffles qui bercent le
cocon.*

Shhh...

Ninnina la mia diletta – berceuse corse (Corse)

« Vous êtes ma mignonne barque qui navigue hardiment »

Noumi noumi yaldati – berceuse hébraïque (Israël)

« Papa est allé travailler, il rentrera quand la lune brillera »

Berceuse d'Armorique – G. von Brucken Fock, A. Le Braz (Flandres et Bretagne)
« Chante ta chanson, chante, bonne vieille! La lune se lève et la mer s'éveille »

Jose embala o menino – berceuse portugaise (Monsanto, Portugal)
« Joseph berce l'enfant car la Vierge maintenant vient »

*Que se passe-t-il de l'autre côté de la nuit ? Est-ce que les souffles
s'éteignent ? Ou est-ce qu'ils s'illuminent ?
Que se passe-t-il quand le cocon s'ouvre, quand la peau est nue, quand
les sens sont à vif ?
Quelle est la violence de la lumière, quel est le poids du son ? Ou est la
douceur, ou est le bercement, ou est l'appui ?*

*Pour l'heure c'est l'heure du noir et de la supplique du jour. Et de la peur
du jour. De la terre-heure face à l'ouvert, à l'inconnu, à la lumière. Que
va-t-elle montrer ce que je ne voyais pas ? Que va-t-elle dévoiler que je
ne savais pas ? Que va-t-elle partager que je ne vivais pas ?*

*Pour l'heure c'est l'heure du grand pas, du grand tout, du grand saut. Du
grand je-ne-sais-quoi. Du grand pas encore là.*

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)/
Bissam bissam baadne – berceuse scandinave (Norvège)
« Dodo petit, le pot est suspendu au fer, il cuit, plein de bouillie »

Wiegala – Ilse Weber (Theresienstadt ; morte à Auschwitz en 1944 avec son fils)
« Dodo, l'enfant do, le vent joue de la lyre »

Kazatchia kolybelnaia – berceuse cosaque (Ukraine)
« Tu ressembleras à un héros et seras un Cosaque dans l'âme »

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)/
Soven chave soven – berceuse rrom (Europe centrale)
« Dors mon enfant, dors mais ne demande pas à manger »

Hio Ho Ro – berceuse gaëlique (Iles Hébrides)
« Il a passé, le souffle de l'ange »

Hor ch'è tempo di dormire — Tarquino Merula, XVIIème siècle (Italie)
« Maintenant qu'il est l'heure de dormir, dors mon fils et ne pleure pas »

La nuit à l'intérieur, je m'en souviens. Elle était déjà complice du jour à l'extérieur, de ses travaux, de ses rêves, de ses soleils et de ses pluies. La nuit est un cadeau, et le cocon son enveloppe, a pris soin du jour qui vient, a pris soin de l'éveil du matin, a pris soin du temps qu'il contient.

Pour l'heure c'est l'heure du jour. Comme de la main du grand, comme du poing du petit. Le sommeil, la lune, la nuit, le petit et le grand dans la longue nuit du temps. Naître petit devenir grand, entrer dans la ronde des ailes qui au bout de leurs étirements, au bout au bout de leurs battements se replieront en cocon, à l'heure de la nuit dans la terre.

Pour l'heure c'est l'heure du jeu qui construira mon jour en devenir.

'Maghrrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)/

Tente baba tente – berceuse hongroise (Hongrie)

« Dors, ingo-bingo, petit bouton de rose »

Berceuse – Modest P. Moussorgski, XIXème siècle (Russie)

« Un enfant gémit. Une bougie scintille faiblement autour... » »

'Maghrrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)/

Yalla tnam Rima – berceuse orientale (Liban)

« Rima, Rima, belle rose des prairies »

Ypne pour parneis – berceuse grecque (Asie Mineure)

« Morphée, toi qui prends les enfants, accepte donc, prends celui-ci »

Et me voici : moi, le grand Séparateur, moi le récit-père, construit, hors de la nuit hors du cocon, moi un parmi la multitude et juste un parmi la création, parmi toutes les créatures, les fougueuses, les laborieuses, les inquiètes.

Voici, que j'ai déployé le silence-mère, son endroit est devenu sol, sa caresse est devenue main, sa voix a prolongé le cocon, l'air à son contact,

*les mots enfin et le regard, ont continué le cocon, ils ont tissé un corps
second de résonances irraisonnées, qui traduisent les jours en récit de la
nuit, qui invitent à transformer sa nuit en une étoile parmi la multitude et
juste une parmi les jours infinis.*

*Le sommeil, la lune, la nuit, toutes les mères la reflètent. Toutes les mères
veillent.*

Et à partir du berceau chacun suit son étoile.

Katar e kuna savorre zhel laki o peski cheranya. Katar e kuna ...

Katar e kuna ...

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)

« J'ai rencontré mon grand frère, le sommeil »

PROGRAMME 35MN

'Maghrrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)

« J'ai rencontré mon grand frère, le sommeil »

Chavorro bi diaqo sar rat bi chonesqo : Un enfant sans mère est comme une nuit sans lune

E rat si daj e sunenqe : et la nuit est une mère pour les rêves

O dives si dad e butenqe : Le jour est un père pour les travaux

O kham baravel e guruven, i lindra e xurden : Le soleil fait grandir les bœufs, le sommeil les enfants

Le sommeil, la lune, la nuit, la nuit est ma plus belle création. La première. La nuit est une séparation, vivante, une palpitation de papillon qui prépare ses ailes.

Il sent le son qui traverse son cocon, il voudrait le toucher, il voudrait entrer dedans le son, entrer dehors de son cocon, dehors hors de la nuit, dans le jour et dans la vie, cette invention qui se déplie et se déploie hors de la terre et de l'heure de la nuit.

Pour l'heure c'est l'heure du noir et du possible du jour. Comme le sommeil avant l'éveil, comme le vœu avant le jeu, comme rêver avant de créer.

Pour l'heure c'est l'heure du noir tout noir, comme pour l'enfant dans le ventre de maman, neuf longues lunes dans un berceau tout rond, au rythme des pas au rythme des sons, au rythme des souffles qui bercent le cocon.

Shhh...

Ninnina la mia diletta – berceuse corse (Corse)

« Vous êtes ma mignonne barque qui navigue hardiment »

Jose embala o menino – berceuse portugaise (Monsanto, Portugal)

« Joseph berce l'enfant car la Vierge maintenant vient »

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)/

Bissam bissam baadne – berceuse scandinave (Norvège)

« Dodo petit, le pot est suspendu au fer, il cuit, plein de bouillie »

Wiegala – Ilse Weber (Theresienstadt ; morte à Auschwitz en 1944 avec son fils)

« Dodo, l'enfant do, le vent joue de la lyre »

Kazatchia kolybelnaia – berceuse cosaque (Ukraine)

« Tu ressembleras à un héros et seras un Cosaque dans l'âme »

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)/

Soven chava soven – berceuse rrom (Europe centrale)

« Dors mon enfant, dors mais ne demande pas à manger »

Hio Ho Ro – berceuse gaélique (Iles Hébrides)

« Il a passé, le souffle de l'ange »

Hor ch'è tempo di dormire — Tarquino Merula, XVIIème siècle (Italie)

« Maintenant qu'il est l'heure de dormir, dors mon fils et ne pleure pas »

La nuit à l'intérieur, je m'en souviens. Elle était déjà complice du jour à l'extérieur, de ses travaux, de ses rêves, de ses soleils et de ses pluies. La nuit est un cadeau, et le cocon son enveloppe, a pris soin du jour qui vient, a pris soin de l'éveil du matin, a pris soin du temps qu'il contient.

Pour l'heure c'est l'heure du jour. Comme de la main du grand, comme du poing du petit. Le sommeil, la lune, la nuit, le petit et le grand dans la longue nuit du temps. Naître petit devenir grand, entrer dans la ronde des ailes qui au bout de leurs étirements, au bout au bout de leurs battements se replieront en cocon, à l'heure de la nuit dans la terre.

Pour l'heure c'est l'heure du jeu qui construira mon jour en devenir.

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)/

Tente baba tente – berceuse hongroise (Hongrie)

« Dors, ingo-bingo, petit bouton de rose »

Berceuse – Modest P. Moussorgski, XIXème siècle (Russie)

« Un enfant gémit. Une bougie scintille faiblement autour... » »

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)

Yalla tnam Rima – berceuse orientale (Liban)

« Rima, Rima, belle rose des prairies »

Ypne pour parneis – berceuse grecque (Asie Mineure)

« Morphée, toi qui prends les enfants, accepte donc, prends celui-ci »

Et me voici : moi, le grand Séparateur, moi le récit-père, construit, hors de la nuit hors du cocon, moi un parmi la multitude et juste un parmi la création, parmi toutes les créatures, les fougueuses, les laborieuses, les inquiètes.

Voici, que j'ai déployé le silence-mère, son endroit est devenu sol, sa caresse est devenue main, sa voix a prolongé le cocon, l'air à son contact, les mots enfin et le regard, ont continué le cocon, ils ont tissé un corps second de résonances irraisonnées, qui traduisent les jours en récit de la nuit, qui invitent à transformer sa nuit en une étoile parmi la multitude et juste une parmi les jours infinis.

Le sommeil, la lune, la nuit, toutes les mères la reflètent. Toutes les mères veillent.

Et à partir du berceau chacun suit son étoile.

***Katar e kuna savorre zhel laki o peski cheranya. Katar e kuna ...
Katar e kuna ...***

'Maghrar adada yits – berceuse berbère (Agadir, Maroc)

« J'ai rencontré mon grand frère, le sommeil »

LES MÉDIATIONS ASSOCIÉES

En fonction du projet de classe, l'enseignant.e peut choisir par exemple deux médiations en appui de ce qu'il.elle développe avec les enfants.

Les grands thèmes :

- chant : découvrir la voix, préparer son corps, jouer avec sa voix, chanter avec les autres, apprendre des chants du spectacles
- danse : le rond, la ronde, la lune, le lien
- arts plastiques : la nuit, la lune, le rêve
- transversaux : le silence, l'écoute, la créativité ; percevoir, sentir, imaginer, créer, ... avec sa propre sensibilité ou/ et en allant à la rencontre de l'autre.

... peuvent être reliés aux pistes proposées ci-après

pour le projet de classe :

- la voix : repères
- à travers les cultures
- associer verbal et non-verbal : la langue des signes

Le livret pédagogique détaillant ces médiations est téléchargeable sur le site de la compagnie (www.keruzha.com, à partir de l'onglet spectacles puis de la rubrique Katarekuna, lien vers les supports pédagogiques)

COMPAGNIE KERUZHA

Le projet dont est issue la compagnie Keruzha est né en 2011 d'une démarche de Jany Pons Ballester ; du chant seul, et de l'intuition, du besoin de travailler a capella, sans artifice ni maquillage d'aucune sorte. La voix nue comme outil de recherche exigeant.

Puis la danse s'y est adjointe, par une rencontre avec une danseuse en 2012. Le travail mené à deux a vite établi que chant a capella et danse font corps et sens et offrent, ensemble, l'occasion d'une rencontre : un partage sur un mode non verbal accessible à toute personne, quelles que soient sa culture, sa langue, son intégrité physique ou psychique. Sur cette base trois premiers spectacles ont été développés : non pas des récitals mais des mouvements, des récits de et par le corps.

Mais il manquait encore quelque chose. C'est les rencontres entre les plasticiennes Catherine Lippinois et Fanny de Rauglaudre et Jany Pons Ballester, qui ont permis la fondation de la compagnie en 2015. Leurs travaux plastiques, intégrés aux créations en cours et aux spectacles existants, ont offert une ouverture sur d'autres imaginaires, et développé plus avant le rapport aux sens proposé par la mise en corps/ mise en présence.

Effacer les frontières entre classique, traditionnel et contemporain ; prendre appui sur une matière poétique pour présenter des sujets ayant trait à la rencontre, à l'autre, à la différence, à la présence ; travailler dans le dépouillement et la transversalité, tant au niveau des cultures que des disciplines artistiques, en restant basé sur le corps et sur le non-verbal : tels sont les partis pris de Keruzha.

Les spectacles au répertoire de la compagnie sont conçus comme des invitations au voyage, des chemins d'exploration sensorielle et poétique nourris de curiosité, de réflexion, et d'attention à l'autre. Dans une atmosphère intimiste, riche d'images et d'émotions, ils entraînent à (re)découvrir des paysages réels ou imaginaires, familiers ou plus lointains, d'Europe et du bassin méditerranéen.

Portée par un répertoire couvrant une trentaine de langues et vingt siècles, la compagnie s'attache ainsi à partager des récits au sein desquels le temps semble

se suspendre comme pour mieux ouvrir les sens : sensations, significations, directions.

La compagnie a développé :

- **Rivages, racines, paysages** : Un voyage du IV^{ème} au XX^{ème} siècle, à travers l'histoire du souffle, du corps et du bâti
- **Celle qui donne** : Réflexion poétique sur le oui et le non
- **Mémoires d'argile** : Le récit de Gilgamesh à la racine des cultures méditerranéennes
- **Sororités** : Béguines – une autre histoire de l'émancipation et de la liberté des femmes
- **Katarekuna** : Chansons douces d'Europe et du bassin méditerranéen, pour accueillir le petit et lever le grand

Des petites formes chant-récit et arts plastiques, souvent outils d'exploration et bases de créations à venir, viennent compléter le répertoire :

- **Chants et Dits des Falaises** : de part et d'autre de l'Atlantique, de part de d'autre de l'Equateur
- **Chants des Rives** : orientes et occidents méditerranéens
- **Chants et Dits des Voyages** : ladinos, roms, berbères, yiddish, faufileés entre les cultures et suivant leur fil
- **Chants et Dits des Eaux** : mémoires de la Dordogne en douze tableaux

Des créations sont en cours :

- **Parce que (la rose est sans pourquoi)** : manifeste de l'eau de l'être et du devenir
- **Enfa(n)ces** : Espagnes, Russies, ailleurs, échanges de lettres et de comptines entre enfants du XX^{ème} siècle, ou du XXI^{ème} est-ce si différent ... dis, c'est quoi résister? Et répéter? Et rester enfant, vent debout, contre les langages fermés?

Et des créations collectives viennent ouvrir le travail de création :

- **Exil(s)** : de cœur de terre et de vivant, vertiges et vitalité, trois lettres et trois chants
- **Brundibar ou le Grand Méchant Bruit** : adaptation slamée, bruitée et chantée de l'opéra pour enfants de Hans Krása

- **Accueil><s : au pays des Marelles...** décliné par la compagnie Rouletabille en « Accueils exposition immersive » en Pays de l'Isle, et par la compagnie Le Corps Sage en « S'accueillir c'est pas du luxe » en Pays d'Albret
- et un projet en cours d'élaboration **Raconte-moi la paix?**

A ce jour quelque 420 représentations, tous spectacles confondus, ont été données. Parallèlement des interventions en secteur médico-social ont ouvert ce travail corporel et non-verbal à des publics fragilisés.

La démarche, au départ tous publics, est allée au fil des rencontres vers des publics spécifiques puis des publics mixtes, avec le parti pris de ne pas faire de différences mais bien plutôt d'élargir les limites de « l'en-commun » possible. La compagnie travaille dans ce sens à un modèle global en direction des publics empêchés, et étudie des projets de spectacles-expositions pour présenter de façon vivante et interactive le travail des plasticiennes.

Dans tous les cas les audiences réduites sont privilégiées, de manière à travailler à partir du corps et du souffle, dans la relation directe aux personnes présentes, au contact quand cela peut se faire. Par le souffle, la parole, le chant, la prise d'espace, simplement rendre au geste, vocal, corporel, symbolique, imaginaire, son « tout » nécessaire à l'expérience sensitive.

Le tout reste un outil de recherche. Car, comme dit le proverbe rom, « une bougie n'est pas faite de cire, elle est toute flamme ».



EQUIPE, PARTENAIRES, SOUTIENS

La compagnie se compose de :

- chant lyrique et traditionnel a capella – collecte, adaptations et interprétations ; écritures, conte et récit : **Jany Pons Ballester**
- danse contemporaine, théâtre, recherche scénique : **Nancy Boissel**
- danse contemporaine et chorégraphie : **Gælle Lorth**
- sophro-ludique : **Véronique Lesueur**
- créations poétiques : **Eloha Cheurfa**
- danse contemporaine et intuitive et poterie : **Eléanor Gaffney**

- créations plastiques : **Catherine Lippinois**
- arts plastiques : **Plume Gory, Plume Ljal**
- vannerie : **Monique Veyret**

- création vidéo : **Lucas Madebos**
- poésie et vidéo : **Fanny de Rauglaudre**

- administration : **Jessica Rivet**

Collaborateurs :

- danse contemporaine et chorégraphie : **Isabelle Avid**
- danse contemporaine et intuitive : **Marion Tur**
- danse contemporaine et chorégraphie : **Géraldine Mainguet**

- créations sonores : **Kamila Souza**

- théâtre impro : **Nicolas Pieri**
- théâtre gestuel, clown et mime : **Violaine Dargent**
- théâtre et clown : **Marie Krœpflen**
- regard extérieur et mise en scène : **Estelle Guihard**

- photographie : **Andrea Polato**
- vidéo : **Ambre Ludwiczak, Lucas Madebos**

- textes et chants en arabe classique : **Nabila Zein**
- costumes : **Alix Bigenwald**
- logistique matériel : **Thierry Gory**

Personnes-ressources associées au projet :

- **Jacqueline Toï**, chorégraphe et danseuse
- **Tayeb Benamara**, maître chorégraphe danseur
- **Catherine Joussellin**, chant, viole de gambe et vièle à archet
- **Véronique Roger**, art-thérapie et médiations à destination des publics fragilisés
- **Michèle–Françoise Mehring**, modiste et musicienne

Partenaires :

- compagnies Rouletabille, Anandi et Le Corps Sage
- La Pelle aux Idées/ Tiers-Lieu de Sarlat
- la Coopé' rigord Noir/ Pôle de coopération en Périgord Noir
- Cultures du Cœur (convention)

Soutiens créations :

- association Narthex, Théâtre du Fon du Loup, Théâtre des Treize Vents
- fonds de dotation InPACT
- le projet « Exil(s) » a reçu le prix Innov' assos 2019 de la composition du collectif

Soutiens territoriaux :

- ville de Sarlat la Canéda
- communauté de communes Sarlat Périgord Noir
- Conseil Départemental de la Dordogne
- FDVA Dordogne
- LEADER Périgord Noir



INTERVENANTES

CHANT-RÉCIT A CAPELLA — LYRIQUE ET TRADITIONNEL — COLLECTES, ADAPTATIONS, INTERPRÉTATIONS — ÉCRITURES



Jany Pons Ballester s'est d'abord nourrie d'un parcours varié au sein de métiers de création et de projet : architecture, graphisme, communication, administration de compagnie, portage de projets culturels, de développement local et de sensibilisation urbaine.

Le travail vocal, mené conjointement depuis 2001, lui a permis de constituer peu à peu son répertoire de chant lyrique et traditionnel d'Europe et du bassin méditerranéen, en 35 langues.

Elle s'est notamment formée auprès de Nadine Abad, Mireille Marie, Koitcho Atanassov, Martine Rol, Alan Bennett, Behnam Keryo, Nabila Zein, Catherine Jousselein, et Georges Petit, ainsi qu'en pédagogies Kodaly.

En 2011, forte des expériences acquises quant à la conception, au montage et à la mise en œuvre de projets, elle choisit de se consacrer à la création de son propre outil. Quatre ans plus tard un collectif en émerge : la compagnie Keruzha, à la fois proposition artistique et projet de territoire.

Au sein de la compagnie, elle co-développe un répertoire mêlant chant-récit, arts plastiques, et arts vivants associés. Le désir de faire récit commun en est un des axes moteurs, d'où la part importante accordée à l'écrit en plus du chant. Chacun des spectacles est conçu comme une invitation au voyage, un chemin d'exploration sensorielle et poétique nourri de curiosité, de réflexion, et d'attention à l'autre.

Parallèlement, les propositions artistiques sont mises au service de la co-construction de projets pouvant contribuer à (re)tisser liens et degrés entre le champ dit de la culture et la culture au sens anthropologique, et favoriser ainsi une migration culturelle à même de soutenir et d'autonomiser des démarches de coopération et d'innovation.

Par ailleurs, sa pratique d'accompagnante en secteur palliatif, durant presque 20 ans, lui fait porter une attention particulière aux publics fragilisés. Cela se traduit par des interventions régulières en EHPAD et en secteur psychiatrique, et ponctuellement par des ateliers au long cours menés en secteur MAMA (Maladie d'Alzheimer et Maladies Apparentées).

Les cloisonnements que vivent ces publics l'amènent en suivant à nourrir une réflexion sur le thème de l'en-commun, avec le parti pris de ne pas faire de différences entre les publics mais bien plutôt d'élargir les limites des partages possibles.

Le soutien du fonds de dotation InPACT et le prix Innov' assos 2019 lui permettent alors de passer du travail avec des publics spécifiques à celui avec des publics mixtes, au travers de créations collectives portées par des coopérations territoriales.

Enfin, ce terreau de rencontres multiples nourrit l'outil artistique et conséquemment la création en cours de nouvelles propositions artistiques.

DANSE CONTEMPORAINE



Gaëlle Lorth commence un parcours d'interprète pour des créations jeune public et tout public dans la Compagnie Corpus Danse Théâtre sous la direction de Marie-Pierre Devaux, chorégraphe et professeur du conservatoire de Périgueux en Dordogne. En tant que chorégraphe et danseuse, elle crée des projets artistiques à travers la culture mandingue (Afrique de l'Ouest) qu'elle présente à des festivals.

En parallèle, elle continue à se former techniquement en danse contemporaine et Afrique de l'Ouest auprès de nombreux chorégraphes tel que Claude Brumachon, Carolyne Carlson, Betty Tchomanga, Alain Gonotey, Marie Comandu, Elsa Wolliaaston, ...

Elle acquiert par ailleurs un certain nombre de connaissances quant à la pédagogie et à l'éducation à la danse : Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateur, approfondissement « l'enfant créateur de spectacles » ; Certificat d'Aptitude Professionnelle Petite Enfance et Brevet d'Etat Animateur Technicien de l'Education Populaire « Activités culturelles et d'expression » ; spécialité « Projet culturel et médiation du patrimoine vivant, danse, corps et voix, vecteur de communication et de lien social » (C. Decaillet et A. Legros Théâtre du Mouvement, Lyon).

Elle développe sa profession d'intervenante en danse pour de nombreuses structures telles que les Relais des Assistantes Maternelles, des crèches, des centres de loisirs et des écoles maternelles et primaires.

Enfin, plusieurs formations professionnelles notamment avec la Cie Lullaby à Bordeaux lui permettent de devenir meilleure danseuse et meilleure pédagogue. Toutes ces rencontres et ces traversées enrichissent ses motivations et inspirations de chorégraphe.

Elle rassemble toutes ces expériences et savoirs dans la création.

Elle obtient l'agrément du ministère chargé de l'Education Nationale de l'Académie de la Dordogne (24).

Elle est, actuellement, sur le chemin du Diplôme d'Etat danse contemporaine.

UNIVERS PLASTIQUE



Catherine Lippinois

L'enfance de Catherine Lippinois se partage entre les plateaux du Massif Central et les côtes découpées de la Bretagne. Sa mère, ses ancêtres l'initient au travail du fil et de l'aiguille : broderies bretonnes, dentelles auvergnates...

Adulte, elle installe un atelier de tissage en Provence, anime divers ateliers de créations textiles en Quercy, se retrouve en Bordelais et découvre l'estuaire de la Gironde. A bord du voilier sur lequel elle vit plusieurs années, sa production plastique se transforme. Fascinée par l'immensité de ces plages de vase tout au long de l'estuaire, elle en fait une des bases de son travail. La vase, origine de toute vie est épanchée sur le drap de lit, genèse de la vie humaine. Puis tant d'autres matériaux naturels qui sont utilisés : terres, feuilles, fruits, fleurs, pollen...

Revenue à terre elle explore à présent les trésors récoltés lors de ces multiples pérégrinations.

Met une forme autour du vide.

Est là mais en silence.

Laisse une trace mais discrète.

Choisit les matériaux de la vie.

Les choisit déjà utilisés et abandonnés.

Drap de lit usagé qui conte notre histoire.

Pétales de fleurs et sucs de plantes

Vase du fleuve sable du bord de mer

Pull abandonné tisanes infusées...

Traces de terre et signes de vie.

Parmi les projets en cours : « Invitation au voyage », un travail autour de la terre qui parle ; « Mille b dans la ville », une histoire de marche dans la ville ; et un travail jamais exposé fait de graines, « Granum sinapis ».

Parmi les projets confiés à la Compagnie Keruzha : « Pectoraux » pour « Sororités » ; « Nappe des vins » pour « Rivages, racines, paysages » ; « Lunes » pour « Katarekuna » ; « Bifaces » et « Granum sinapsis » pour « Celle qui donne » ; « Journal d'une terrienne » pour « Exil(s) » ; « Auxiliaires » pour « Brundibar ou le

Grand Méchant bruit » ; et « Un voyage en Chine » autour de l'œuvre de Victor Segalen pour « Parce que »

Quelques expositions :



2019 : travail autour de Victor Segalen à la bibliothèque de Mériadeck (Bordeaux) avec la participation du musée d'Ethnographie. Comment mettre en résonance un grand texte littéraire, des peintures de Victor Segalen, des objets ethnographiques et un travail d'arts plastiques.



2018 : participation à l'exposition collective « Objet de Livres » au musée Georges de Sonnevillle à Gradignan (Gironde). /journal d'une terrienne/ ponctue l'exposition collective de sa présence dans les trois pièces du musée.



2016 : /l'Invitation au Voyage/ à la bibliothèque de Bordeaux Mériadeck. Je ne voyage pas mais ramenez-moi un peu de terre de vos voyages, proches ou lointains et écrivez ce qu'elle vous a chuchoté.



2015 : /Velpeau/, participation à une exposition collective à l'hôpital de Blaye : la guérison, la maladie, le grand fleuve si présent.



2014 : participation à l'exposition collective « au jardin », organisé par l'association de plasticiens « Diffractis ». Les plantes de notre entourage s'invitent sur nos draps. Puis « Dans le Corps du Rite », église Saint Michel de Marcamps (Gironde). Comment un rite de guérison antique a fait vibrer huit plasticiens contemporains.



2010-2013 : participation à plusieurs expositions de l'association « Gravelor » (artistes et artisans d'art) dans la halle des Chartrons de Bordeaux et au château Gravas (Sauternais).



2012 : collectif « Diffractis », présentation de travaux textiles dans l'atelier de Neo-Paleo, rue Bouquière à Bordeaux.



2012 : exposition collective à Bordeaux-Bastide, à la Maison Cantonale.



2012 : galerie Kuryos, participation à plusieurs expositions, performance (hommage à Yves Klein)



2011 : /Renard Pâle/, avec performance, galerie Kuryos. Dans le cadre d'Arts Chartrons, thème : l'Afrique.



2010 : La Petite Pièce Hexagonale, de Yoko Ogawa, lecture théâtralisée. Dans le cadre des Chantiers de Blaye, éléments de costume pour deux comédiennes, drap de lit vin et cuivre pour l'une, vase et or pour l'autre.



2010 : Grotte de Prignac et Marcamps. Dans le musée de la seule grotte ornée aurignacienne visitable, /bifaces/ de drap usagé, frottés de plantes, enfouis en terre, exhumés en hommage à nos ancêtres si loin si proches. Dans le cadre des Rencontres Estuariennes.



2009 : /journal d'une terrienne/ au Nouveau Jardin Botanique de Bordeaux de janvier à mars.



2007 : Bourg sur Gironde : travail en collaboration avec la Maison des Vins des Côtes de Bourg durant tout l'été. Recherche plastique autour de la vigne, du vin et des matériaux du terroir. Rencontre avec le public.



2006 : Blaye : /absentes /. Installation autour de la poudrière, dans la citadelle. Draps cousus, brodés, incrustés et tannés à la vase. Dans ce lieu militaire où le féminin a si longtemps fait défaut, cette absence est une présence en creux.



2005 : Talmont (Charente Maritime), dans le cadre de « la pêche au fil du fleuve », quarante draps tannés à la vase et calligraphiés sont exposés dans le village. Les femmes de pêcheurs disent leur vie, leurs joies et leurs douleurs.



2005 : Blaye, colloque sur la protection de l'environnement : /la grande terre humide/, performance-installation. Sur la place d'armes, face à l'estuaire de la Gironde les vieux tilleuls de la citadelle sont vêtus de drap de lit tanné à la vase.

REGARD EXTERIEUR ET MISE EN SCENE



Eve Nuzzo

Née en 1973, formée à la danse contemporaine et classique au Conservatoire d'Issy les Moulineaux (Hauts-de-Seine) et à l'architecture, elle commence le théâtre auprès de Denis Lanoy au Théâtre de Nîmes, et s'ouvre aux écritures contemporaines.

Elle joue en 2001 pour la jeune Compagnie de l'Orange bleue (« Tartuffe » de Molière, « Féminitude » de Marc Ferrandiz), la Compagnie de la Poudrière (« Histoire à Trois » de Philippe Béranger), et la Compagnie Permis de Construire à Marseille (« Le voyage en Italie ou la valise de Monsieur et Madame Durand » de Dorothée Volut).

Depuis qu'elle habite en Dordogne (2008), elle reconsidère la pratique théâtrale sous un autre jour : celui de l'écriture, désormais au cœur de ses créations.

Elle monte la Compagnie Les Joies Sauvages en 2011 à l'occasion de la création de « Fragments d'une petite comédienne de campagne ».

Elle développe ensuite un répertoire varié, avec plusieurs formes courtes (« Investiture », « Inferno », « Les Croquées », « Par le menu », « Badinage ») et spectacles (« Ou ne pas être le loup », « Ouf », « Une journée au jardin », « Pomme d'Adam »).

Enfin, elle prépare pour 2018 un nouveau spectacle « Chère Eve, Chère Dorothée », retraçant quinze années de correspondance entre deux femmes artistes et amies.

SAISON 2019-2020

Toutes dates annulées du fait de la crise sanitaire

SAISON 2018-2019

- **Juin 2019**

le 23 au Buisson de Cadouin (24)

le 28 à Castelnaud la Chapelle (24)

le 7 à Layrac (47)

- **Mai 2019**

le 28 à Lectoure (32)

- **April 2019**

le 24 au Théâtre des Treize Vents de Villeneuve sur Lot (47) – sortie de résidence

SAISON 2017-2018

- **Août 2018**

le 3 à Bergerac (24)

- **Juin 2018**

le 15 à la Maison des Arts de la Scène de Sarlat (24) -- sortie de résidence

le 16 à la salle des fêtes de Sagelat (24)

le 17 à l'église d'Aillac de Carsac Aillac (24)

SAISON 2016-2017

- **Mai 2017 :**

Extraits le 08 à Sarlat, dans le cadre du festival « Les Arts en Folie »

SAISON 2015-2016

- **Septembre 2016 :**

Extraits les 24 et 25 à Castels, dans le cadre de la manifestation « Une étrange promenade » (24)

- **Juin 2016 :**

Work in progress le 21 à Sarlat (Pénitents blancs, 24)

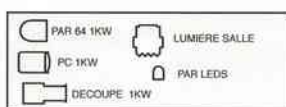
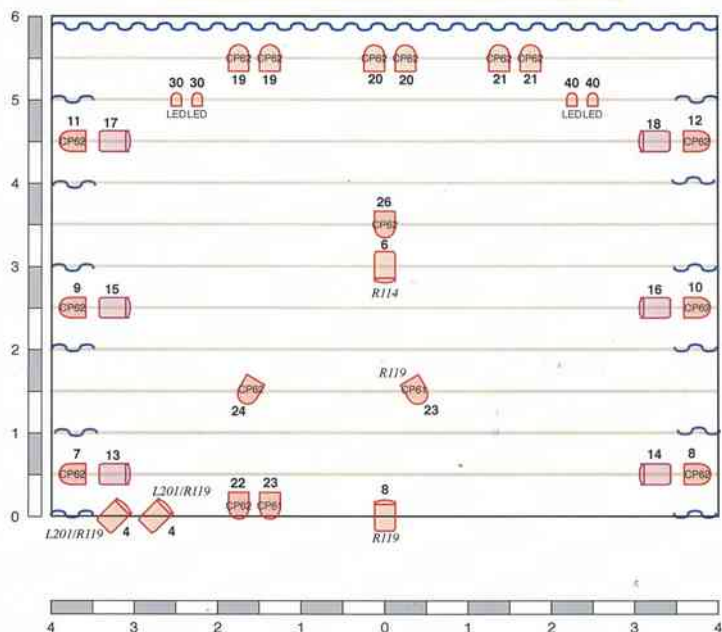
FICHE TECHNIQUE VERSION SALLE

KATARE KUNA

keruzha@keruzha.com

+33 6 52 73 28 93

Pendrillonnage type boîte noire et tapis de danse noir au sol



KATARE KUNA	
NOM : _____	
PRENOM DES TECHNICIENS : _____	
DATE : _____	
LIEU : _____	
AUTRES : _____	

FICHE TECHNIQUE VERSION AUTONOME

- Choix du lieu : il doit présenter une bonne acoustique et être propice à l'intériorité. Les espaces scène et salle doivent être au même niveau, sans démarcation, et dépouillés autant que possible de tous objets mobiliers. Le sol doit être brut (ni plateau, ni tapis de danse).
- Espace disponible nécessaire (hors éclairage) : environ 6m x 6m.
Une bonne visibilité de l'espace scénique au sol est nécessaire pour le public.
L'organisateur fournira à la compagnie plan et photos pour préparer l'installation.
- Eclairage : 4 projecteurs à LED de 20W sur pieds et 4 projecteurs au sol de 30W, fournis par la compagnie, à brancher sur des prises en 220V.
- Sonorisation : inutile dans un lieu présentant une bonne acoustique et un public inférieur à 120 personnes. Si toutefois les conditions rendaient nécessaire une amplification, charge à l'organisateur de fournir le matériel adéquat.
- Installation : 5h avant la représentation. L'organisateur prévoira, dès l'arrivée sur place des artistes, une personne chargée de les accueillir et le cas échéant de les aider à préparer l'espace.
- Rangement à l'issue de la représentation : 3/4h. Une place de parking sera réservée à cet effet au véhicule de la compagnie.
- Des loges seront mises à disposition des artistes à proximité du lieu de représentation, elles comporteront lavabo, toilettes, et portant. Elles seront gardées pendant la représentation et tout le temps pendant lequel les effets personnels des artistes y seront déposés.
- Si besoin l'organisateur prévoira à proximité du lieu de représentation un lieu complémentaire pour l'échauffement des artistes avant le spectacle.
- Contact : Jany Pons Ballester, 06 52 73 28 93

CONTACTS ET CREDITS

Compagnie Keruzha

www.keruzha.com

licences PLATESV-R-2022-010018 et PLATESV-R-2022-010017

agréments JEP 24-702 et ESUS 2020-0006

association agréée Education Nationale et reconnue d'intérêt général



Jany Pons Ballester, chargée de projet

+33 6 52 73 28 93 – keruzha@keruzha.com

Plume Ljal, direction – Jessica Rivet, administration

+33 7 67 40 82 62 – admin@keruzha.com

« **Katarekuna** » a été créé avec le soutien du « **Théâtre des Treize Vents** »

www.theatre-des-treize-vents.com

La compagnie Keruzha travaille en partenariat avec :

les compagnies Rouletabille, Anandi et Le Corps Sage
le Tiers-Lieu/ La Pelle aux Idées, le pôle de coopération/ la Coop' rigord Noir

Elle est soutenue par :

la commune de Sarlat la Canéda, le Conseil Départemental de la Dordogne,
le Fonds de Développement de la Vie Associative,
le Fonds Social Européen/ LEADER Pays Périgord Noir,
la Région Nouvelle Aquitaine, Initiative Nouvelle Aquitaine, la Banque des Territoires

Elle est également partenaire Pass Culture et partenaire Cultures du Cœur :
pour l'inclusion sociale et professionnelle des personnes en situation de précarité
et/ ou de vulnérabilité économique et sociale

photos © Andrea Polato – mise à jour 27/08/24